

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

ILE DE FRANCE

Grandes Cultures

Bulletin Technique n° 4 du 27 février 2001 - 2 pages - Numéro ordre postal : 09

Agrométéo

Alors que les cultures d'automne commençaient à redémarrer, l'hiver fait une tentative d'apparition, avec des températures minimales qui sont descendues jusqu'à -3 à -5°, et des températures moyennes inférieures à 5° depuis une dizaine de jours. C'est l'occasion de faire un point sur la sensibilité au froid des cultures.

COLZA

Au stade rosette, le colza peut supporter des températures minimales jusqu'à -15 à - 20°. Cette résistance diminue par la suite mais au stade boutons, elle est encore de -8 à -9°. Lorsque des fleurs sont ouvertes, par contre, il peut y avoir des dégâts dès -4°. L'alternance de périodes froides et de phases poussantes lors de l'élongation de la tige peut provoquer parfois des éclatements de tiges, comme on a pu le voir ces dernières années. Les conséquences sont généralement minimes.

Les conditions actuelles sont bien entendu défavorables à l'activité des ravageurs.

CEREALES D'HIVER

La tolérance au froid est maximale au stade début tallage. Selon les variétés, et le processus d'endurcissement, on peut descendre jusqu'à -15 voire -30°. Au cours du tallage, la résistance diminue faiblement et chute au début montaison. Au stade épi 1 cm, il peut y avoir des dégâts en dessous de -4°. Pour mémoire, en février 96, les températures minimales étaient passées en quelques jours de + 5° à -14°, sans conséquences, les blés étant en plein tallage.

Cette période froide gène surtout les désherbages, les températures actuelles étant insuffisantes pour des applications d'anti-graminées foliaires.

ORGES DE PRINTEMPS

La résistance est maximale au stade graine non imbibée, puis elle atteint un minimum au stade coléoptile (sensible à -5°). Elle remonte ensuite à partir du stade 1 feuille (-8°). Outre les effets directs du gel, on peut avoir aussi des effets indirects par le sol (gel mécanique).

Maïs

Pyrale

Passez commande de vos trichogrammes dès à présent auprès de votre fournisseur habituel.

Blé

Piétin verse

La semaine prochaine, nous ferons un point sur cette maladie. Si vous le souhaitez, envoyez nous dès à présent vos questions (sur les souches, les produits...) par fax au : 01-41-73-48-48



Agrométéo
Les cultures et le froid.

Contrôle des pulvés.

Service Régional de la Protection des Végétaux
ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : J. BOULUD

Publication périodique
C.P.P.A.P n°0904 B 00536
ISSN n°0767-5542

Tarif Courrier 370 F
Fax 435 F

Contrôle des pulvérisateurs ....pensez y

Le pulvérisateur est un élément important dans la réussite des traitements. Ce matériel s'use, et ses performances peuvent s'en ressentir. Il ne s'agit pas que d'une question d'âge, d'autres éléments peuvent accélérer ce processus : les défauts d'entretien, les effets du climat, les conditions de travail au champ... Compte tenu de l'importance du poste phytosanitaire dans les charges (autour de 1000 francs / ha), il est important d'utiliser un appareil en bon état et bien réglé. La pulvérisation doit correspondre à ce qui est prévu en terme de bouillie et de dose de produits / ha, sinon on risque d'augmenter encore plus le coût de la protection, de ne pas avoir une efficacité suffisante, ou d'avoir des problèmes de sélectivité, sans oublier les risques pour l'environnement des fuites éventuelles.

Les opérations de diagnostic menées dans différentes régions montrent qu'une proportion non négligeable d'appareils nécessite une remise en état plus ou moins importante. Ces diagnostics qui sont actuellement volontaires devraient être obligatoires à l'horizon 2003.

Les contrôles portent sur un certain nombre de points parmi lesquels :

- la présence et l'état des protections des pièces en mouvement (cardans,..), de la signalisation et de l'éclairage,
- l'état de la rampe : parallélisme, déformations, équidistance des buses (remise en état avant toute utilisation si plus de 10% de différence),
- état des tuyaux, des filtres, de la cloche à air,
- contrôle de la pression (pression à la rampe / manomètre du pulvérisateur) en bout de rampe (remise en état avant utilisation si plus de 20% d'écart) et éventuellement par tronçons (pas plus de 10% d'écart entre tronçons),
- contrôle du débit des buses à partir d'éprouvettes souples placées sous chaque buse (tolérance = écart maximum de plus ou moins 10% par rapport à la moyenne du jeu de buse).

Certains contrôles vérifient aussi la régularité de la pulvérisation, à l'aide de bancs de répartition. En effet, même si le débit des buses est correct, on peut avoir une mauvaise répartition (jets qui se croisent trop ou pas assez).

A travers diverses opérations, il apparaît que les principaux défauts relevés sont :

- le fonctionnement des buses (bouchage, usure),

La durée de vie d'une buse n'est pas facile à déterminer. Elle dépend de la nature de la buse, du nombre de traitements, des produits utilisés, de la méthode de nettoyage.... Plusieurs sources conseillent un renouvellement au delà de 2000 ha traités. Si des jeux de buses de plus de 3-4 ans ont plus de chances d'être défectueux, on peut aussi avoir des surprises avec des buses neuves.

- des fuites,
- des anomalies de pression,
- l'état de la rampe et des tuyaux.

Si le coût des contrôles peut apparaître comme un frein, il faut avoir conscience de l'intérêt d'avoir un matériel fiable et sûr.

Contactez vos concessionnaires ou vos Chambres d'Agriculture.

Enfin, il ne faut pas oublier d'autres réglages qui sont du ressort de l'utilisateur au champ : hauteur de rampe par rapport à la végétation selon le type de buses, vitesse d'avancement, volume ha, position des rampes par rapport aux fossés, chemins, parcelles voisines.

